



En Nouvelle-Zélande, afin de réduire ces risques de compétition liés à l'introduction d'*Apis mellifera*, le Département de la Conservation (DOC) recommande que les sites naturels d'intérêt écologique – forts taux d'endémisme pour la flore et/ou la faune – ainsi qu'une zone tampon de 3 à 6km autour des sites restent préservés de l'implantation de ruches.

PROGRAMME DE SUIVI PARTICIPATIF D'AMEGILLA PULCHRA



Individu mâle d'*Amegilla pulchra* © Edoard Bourguet

Il s'agit d'une abeille originaire d'Australie détectée pour la première fois à Nouméa en 2016. Cette espèce est aujourd'hui bien installée dans la zone urbaine du Grand Nouméa, mais semble progresser rapidement sur le territoire néo-calédonien. Elle a notamment été observée à Bourail et Koné en 2021. Afin de mieux comprendre sa dynamique de propagation de d'évaluer ses impacts éventuels sur la faune et la flore locale, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) en Nouvelle-Calédonie et le Centre d'Apiculture (CPA) lancent un programme de suivi participatif auprès de la population calédonienne pour étudier l'avancée et la saisonnalité de cette espèce.

COMMENT LA RECONNAÎTRE ?

- > Plus trapue qu'une abeille domestique
- > Abdomen strié de bandes plus ou moins bleutées
- > Surface du corps couverte de soies
- > Transport de pollen : sur les pattes
- > Régulièrement observée en zone urbanisée dans les haies de *Duranta erecta*

QUE FAIRE SI JE L'OBSERVE ?

Prendre des photos, noter la date, l'heure, le lieu (nom ou coordonnées gps), le type d'habitat*, la plante hôte et envoyer photos et informations à l'adresse suivante : amegilla.pulchra@gmail.com ou les déposer sur la page facebook : [@suiviAmegillapulchra](https://www.facebook.com/suiviAmegillapulchra). Ces informations seront traitées dans le cadre d'une thèse en cours à l'IRD.



Apis cerana © A. Key



Frelon asiatique photo © Q. Rome

* Jardins, bords de routes, savane à niaouli, zones cultivées, maquis minier, zone littorale, forêt humide, forêt sèche, forêt sur sol calcaire

EST © 2021

« 35 % de la production alimentaire globale est due aux pollinisateurs ! »



Pour préserver la biodiversité locale et la filière apicole calédonienne, il est également important de veiller à la non-introduction de l'abeille asiatique - *Apis cerana* - ou du frelon asiatique - *Vespa velutina* ! Tous deux auraient un impact négatif sur la biodiversité mais également sur la filière apicole puisque la première peut s'hybrider avec l'abeille européenne et apporter de nouveaux pathogènes alors que le second est un prédateur redoutable des colonies.

Plus d'informations et de guides techniques sur www.technopole.nc

POUR NOUS CONTACTER

✉ amegilla.pulchra@gmail.com  [@suiviAmegillapulchra](https://www.facebook.com/suiviAmegillapulchra)

IRD  85.73.73  herve.jourdan@ird.fr

RESA  51.59.50  resa@adecal.nc



LES ABEILLES DE NOUVELLE-CALÉDONIE

BIODIVERSITÉ ET POLLINISATION



ABEILLES & POLLINISATION

POLLINISATION

Abeilles et plantes à fleurs entretiennent des interactions mutualistes : les abeilles se nourrissent exclusivement de pollen et de nectar produits par les fleurs et, en transportant le pollen de fleur en fleur, participent à la reproduction sexuée des plantes.

QUELQUES CHIFFRES

- > 87% des plantes à fleurs dépendent de l'intervention de pollinisateurs pour leur reproduction sexuée ; les autres étant pollinisées via le vent, l'eau...
- > Les interactions plantes-pollinisateurs sont à l'origine d'environ 35% de la production alimentaire annuelle globale
- > Les abeilles domestiques et sauvages représentent 46% des pollinisateurs

COMMENT RECONNAÎTRE UNE ABEILLE ?

- > 3 paires de pattes et une paire d'antennes
- > 2 paires d'ailes membraneuses translucides, accrochées ensemble pendant le vol
- > Chez les femelles : présence de scopa, organe de récolte du pollen, utilisé chez la plupart des abeilles pour nourrir les larves
- > Présence des soies plus ou moins abondantes
- > Démarcation peu marquée entre le thorax et l'abdomen

- Insectes
- Hyménoptères
- Abeilles



Les guêpes se distinguent des abeilles parce qu'elles sont glabres – sans poils – et ont une forte démarcation entre le thorax et l'abdomen dite « taille de guêpe »

DIVERSITÉ DES ABEILLES DANS LE MONDE

L'efficacité de la pollinisation repose sur la diversité d'espèces d'abeilles présentes. L'abeille européenne, *Apis mellifera*, ne représente qu'une espèce parmi les 20 000 connues à travers le monde. C'est une espèce sociale qui produit et stocke du miel. Elle a de ce fait été introduite par l'homme dans la majorité des régions du globe. A l'inverse, la majorité des espèces d'abeilles sont solitaires, sauvages et consomment la totalité de leurs récoltes.

DESCRIPTIF DES ABEILLES DE NOUVELLE-CALEDONIE

La Nouvelle-Calédonie, comme la plupart des milieux insulaires, est caractérisée par une faible diversité d'abeilles. L'archipel compte 46 espèces dont 6 introduites, réparties en 4 grandes familles :

ABEILLES À COURTES LANGUES DE TAILLE PETITE À MOYENNE (2MM-6MM)

- > *Colletidae* - 9 espèces dont certaines découvertes récemment
 - > Rares, discrètes et plutôt forestières
 - > Solitaires, nichent dans le sol
 - > Couleurs variables, parfois métalliques
 - > Transport de pollen : sur les pattes ou en interne suivi de régurgitation
- > *Halictidae* – Famille la plus diversifiée dans l'archipel sur le territoire avec 23 espèces
 - > Certaines espèces très communes
 - > Solitaires, nichent dans le sol
 - > Taille et couleur variables selon les genres
 - > Transport de pollen sur soies ventrales



ABEILLES À LONGUES LANGUES, EN GÉNÉRAL D'ALLURE PLUS ROBUSTE ET À L'ASPECT DUVETUEUX

> *Megachilidae* – Abeilles coupeuses de feuilles ou résineuses - 10 espèces

- > Solitaires
- > Nichent dans le sol ou diverses cavités qu'elles tapissent de feuilles et parfois de résines
- > Transport de pollen sur soies ventrales

> *Apidae* – 4 espèces, toutes introduites

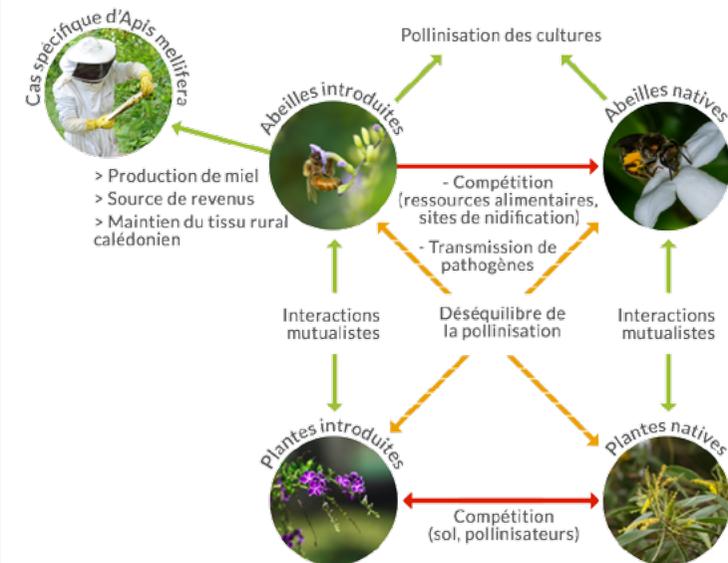
> Abeille européenne, *Apis mellifera* : à dominance jaune ou noire, niche en hauteur dans des cavités dans des arbres à l'état sauvage

> *Amegilla pulchra* : solitaire, niche dans le sol, mâles organisés en grappes, accrochés à la végétation le soir (voir volet 5 pour description morphologique)

> *Ceratina dentipes* et *Braunsapis puangensis* : abeilles de plus petite taille et à l'aspect lisse et brillant ; « charpentières » qui creusent les tiges de plantes pour construire leur nid

IMPACT DES ABEILLES INTRODUITES

Les abeilles introduites peuvent avoir divers impacts sur les écosystèmes dans lesquels elles s'établissent.



Afin d'évaluer la place des espèces introduites dans les écosystèmes, il est nécessaire de I) détecter ces espèces, II) suivre leur propagation et III) étudier leurs interactions avec la faune et la flore locales pour comprendre les potentielles compétitions.